

IANNIK AR BON-GARÇON.

I

Marc'hadourienn Paris, marc'hadourienn Rouan,
Pa iefet da Gerbaez, da foar galan-goan,
Na et ket d'ann ti braz a Rohan da lojan. (1)

Iannik ar Bon-garçon na euz ket bet sentet,
D'ann ti braz a Rohan da lojan eo bet et.

— Laret d'in-me, hostizes, ha me a ve lojet,
Hag ur marchossi kaer da lakad ma ronsed? —

— Diskennet, marc'hadour, diskennet, deut en ti,
Lakaët ho ronsed ebars ar marchossi;

Lakaët ho ronsed ebars ar marchossi,
Ez ia ma mewel-braz ewit ho abreuvi.

Tostaët, marc'hadour, tostaët tall ann tan,
Da gommer ur banne ewit gortoz ho koan;

Pesked euz ann dour-douss ho pezo da goania,
Pa vo erru 'nn ozac'h euz foar kalan-goan.

Matezik Margodik, depechet-c'hui buhan
D'enaoui ar goulou ha da c'houeza ann tan,

D'enaoui ar goulou ha da c'houeza ann tan,
Mont d'ober he wele d'ar marc'hadour bihan. —

II

P'antree 'r marc'hadour, p'antree en he gambr,
Hen a c'houistelle sklezz gant he biffer archant;

Hen a c'houistelle sklezz gant he biffer archant,
Hag a rejouisse kalon ar plac'h iaouank.

Pa 'z ee 'r vates Margodik wit ober ar gwele,
Iannik ar Bon-Garçon gant-hi a vadine;

Iannik ar Bon-Garçon gant-hi a vadine,
Ar vates Margodik oud-han huanade :

(1) Uue autre version connue sous le titre de : *Ar Marc'hadour bihan*,
Le petit Marchand, débute ainsi :

Ur marc'hadour bihan, euz ar ger a Rouan,
'Zo et da Gerbaez, da foar galan-goan,

Da brena daou c'houpl saout, ur c'houpl oc'henna iwe,
Ewit goait gant-be ebars ar foar-newe.

IANNIK LE BON-GARÇON.

I

Marchands de Paris, marchands de Rouen,
Quand vous irez à Carhaix, à la foire de la Toussaint,
N'allez pas loger dans la grande maison de Rohan. (1)

Iannik le Bon-Garçon n'a pas suivi ce conseil,
A la grande maison de Rohan il est allé loger.

— Dites-moi, hotesse, serai-je logé,
Et (trouverai-je) une belle écurie pour mettre mes chevaux? —

— Descendez, marchand, descendez et entrez dans la maison,
Et mettez vos chevaux à l'écurie;

Mettez vos chevaux à l'écurie,
Mon premier valet va les abreuver.

Approchez, marchand, approchez du feu,
Pour prendre une goutte, en attendant votre souper.

Vous aurez à souper des poissons d'eau douce,
Quand mon mari sera revenu de la foire de la Toussaint.

Petite servante Marguerite, dépêchez-vous vite
D'allumer la chandelle et de souffler le feu;

D'allumer la chandelle et de souffler le feu,
Et d'aller faire le lit du petit marchand. —

II

Quand entra le marchand, quand il entra dans sa chambre,
Il tirait des sons clairs de son fifre d'argent;

Il tirait des sons clairs de son fifre d'argent,
Et réjouissait le cœur de la jeune fille.

Quand la servante Marguerite alla faire le lit,
Iannik le Bon-Garçon badinait avec elle;

Iannik le Bon-Garçon badinait avec elle,
La servante Marguerite soupirait en le regardant.

(1) VARIANTE :

Un petit marchand de la ville de Rouen
Est allé à Carhaix, à la foire de la Toussaint,

Pour acheter deux couples de vaches et une couple de bœufs,
Et gagner dessus à la foire neuve.

— 356 —

— Matezik Margodik, na d'in-me lavaret,
Na pa zellet ouz-in, perag 'luanadet? —

— Aotro ar marc'hadour, na d'in me lavaret
Ha c'hui 'c'h euz 'promese gant plac'h iaouank a-bed? —

— Matezik Margodik, me n'ho trahisinn ket,
Hirio a zo ter zuun a oa de ma eured. —

— Doue d'ho konzolo, ha c'hui hag ho pried,
Rag oc'h aman er plas lec'h ma vefet lazet! (4)

Sellet 'ndann ho kwelle, 'welfet ur c'hleze-noaz,
'Baoue laza tri-all na eo ket gwalc'het c'hoaz;

Aze 'zo tri c'horf marw o c'hortoz ar mare,
C'hui, Iannik, 'r Bon-Garçon, vezo ar bevare. —

— Pa ve ma inkane ha ma zibr alaouret,
Ha m' valizenn arc'hiant, ha pa vent holl kollet,

Ha me er ger a Rouan, gant Mari, ma fried,
Matezik Margodik, na rafenn kaz a-bed.

Matezik Margodik, rekour d'inn ma buhe,
Ar choaz euz ma breudeur, Margodik, as bo te;

Ar choaz euz ma breudeur, Margodik, as bo te,
Paotred ann terrupla, marc'hadourien 'vel me.... —

Na pa zone ann heur, ann heur a anter-noz,
Ar vates Margodik na halle mui renoz:

— Na, marc'hadour-bihan, saves-te al lec'h-se,
Na mar a teuz te c'hoant da rekour da vuhe. —

Ha dre dor ar jardinn ez int bet achapet,
Breur-kaer ann hostizes hen euz bet ho c'hlewet.

III

Ha pa gane ar c'hog, ar c'hog da c'houlou-de,
Na doa ann hostizes a renoz 'n hi gwele:

— Matezik Margodik, savet, savet buhan,
D'enaoui ar goulou ha da c'houeza ann tan;

D'enaoui ar goulou ha da c'houeza ann tan.
Wit ma lazfomp hon diou ar marc'hadour bihan! —

Breur-kaer ann hostizes d'ez-hi a lavare:
— Ho mates Margodik, leall, n' 'ma ket aze:

Ho mates Margodik, leall, n' 'ma ket aze,
Et gant ar marc'hadour, war lost he inkane! —

(1) VARIANTES:

Iannik ar Bon-Garçon, braoa den ma 'z oud-te,
Ha warbenn ma vo de, te gollo da vuhe!

— 357 —

— Petite servante Marguerite, dites-moi,
Quand vous me regardez, pourquoi soupirez-vous? —

— Monsieur le marchand, dites-moi,
Avez-vous fait promesse à quelque jeune fille? —

— Petite servante Marguerite, je ne vous tromperai pas,
Il y a aujourd'hui trois semaines que c'était le jour de ma noce. —

— Que Dieu vous console, vous et votre femme,
Car vous êtes ici dans le lieu où vous serez tué! (1)

Regardez sous votre lit, vous verrez une épée nue,
Depuis qu'elle a tué trois autres, elle n'a pas encore été lavée;

Il y a là trois corps morts qui attendent l'occasion (pour être
Vous, Iannik le Bon-Garçon, vous serez le quatrième. — enlevés),

— Quand ma haquenée et ma selle dorée,
Et ma valise pleine d'argent seraient perdues,

Et moi (si j'étais) dans la ville de Rouen auprès de mon épouse
Petite servante Marguerite, je n'en aurais nul souci. [Marie,

Petite servante Marguerite, sauve-moi la vie,
Tu auras, petite Marguerite, le choix de mes frères;

Tu auras, petite Marguerite, le choix de mes frères,
Garçons des mieux bâtis, et marchands comme moi.... —

Et quand sonna l'heure, l'heure de minuit,
La servante Marguerite ne pouvait plus reposer :

— Petit marchand, lève-toi de là,
Si tu veux sauver ta vie! —

Et ils se sont échappés par la porte du jardin;
Le beau-frère de l'hotesse les a entendus.

III

Et quant le coq chanta, au point du jour,
L'hotesse n'avait pas de repos dans son lit :

— Petite servante Marguerite, levez-vous, levez-vous vite,
Pour allumer la chandelle et souffler le feu ;

Pour allumer la chandelle et souffler le feu,
Pour que nous tuions toutes les deux le petit marchand ! —

Le beau-frère de l'hotesse lui disait :
— Votre servante, la petite Marguerite, sur ma foi, n'est pas là :

Votre servante la petite Marguerite, sur ma foi, n'est pas là,
Elle est partie avec le marchand, en croupe sur sa haquenée! —

(1) VARIANTES :

Iannik le Bon-Garçon, que tu es un bel homme,
Et avant qu'il soit jour, tu auras perdu la vie!

— 358 —

— Leall, tric'houec'h marc'hadour am euz me bet lazet,
 Mar am bije gouvet, 'vije ann naentekvet ! —

.....

IV

Neb a welje Margodik war haveiou Rouan,
 'N hi zreid ur boutou-lijer, hag ur bazou stam-gloan ;
 'N hi zreid ur boutou-lijer hag ur bazou stam-gloan,
 Hag eureujet gant-hi, ur marc'hadour bihan ! (4)

Kanet gant Mari-Job KADO.
 Plouaret, 1845

(4) Dans une autre version le dénouement est tout différent :

P'oa arvu el lann vraz, oh ! la pell a-c'hane,
 E taolas Margodik diwar he inkane.

Voir dans le *Barzaz-Breiz*, page 221, la pièce qui correspond à celle-ci,
 sous le titre de : *Le Vassal de Duguesclin*.

SILVESTRIK.

GWES KENTA.

I

Me 'm euz ur mab Silvestrik, ha n'am euz nemet-han,
 Hag 'n euz bet hardison da zont d'am glac'haran ;

Bet 'n euz ann hardieges da vont a-rok he benn,
 Ema zoudart en arme, dirag he gabitenn.

Me 'm euz bet ar vadeles da vonet d'hen goulenn,
 Dirag kalz tud-a-feson, digant he gabitenn.

Ar c'habitenn, p'am gwelaz, a chommaz saouezet :
 — Ganac'h-c'hui, den ansienn, me a zo saouezet !

Lemel digant ar roue 'sonjoc'h he zoudarded ?
 Touchet hen euz paeamant, ambarkin a zo red. —

— Lavaret d'in, kabitenn, pegement eo koustet,
 Ma m'am euz ac'hant 'walc'h, a vezo rambourset. —

— 350 —

— Sur ma foi, j'ai tué dix-huit marchands,
Et si j'avais su, il eut fait le dix-neuvième!..... —

IV

Il fallait voir la petite Marguerite sur le pavé de Rouen,
Aux pieds des souliers légers, avec des bas de laine;

Aux pieds des souliers légers, avec des bas de laine,
Et mariée à un petit marchand !

Chanté par Marie-Joséphe Kase.
Plouaret, 1845.

Arrivé dans la grande lande, oh ! oui, bien loin de là,
Il jeta la petite Marguerite de dessus son cheval !

Voir aussi dans la *Revue critique d'histoire et de littérature*, année 1867,
livraison du 23 novembre, page 321, un article de M. D'Arbois de Jubainville
où il est question de cette chanson.

SYLVESTRİK.

PREMIÈRE VERSION.

I

J'ai un fils Sylvestre, et je n'ai que lui,
Et il a eu la hardiesse de venir m'affliger;

Il a eu la hardiesse d'aller au-devant de sa tête, (1)
Il est soldat dans l'armée, devant son capitaine.

J'ai eu la bonté d'aller le demander,
Devant beaucoup de gens honorables, à son capitaine.

Le capitaine, quand il me vit, resta étonné;
— Par vous, vieillard (dit-il), je suis étonné :

Vous pensez enlever au roi ses soldats ?
Il a touché son payement, (2) il faut qu'il s'embarque. —

— Dites-moi, capitaine, combien il a coûté,
Et si j'ai assez d'argent, il sera remboursé. —

(1) Faire un coup de tête.

(2) Sa prime.